

## Burundi : Â« croisade religieuse Â» organisÃ©e par le couple prÃ©sidentiel

RFI, 23/06/2024 Burundi : le rituel de la Â«Â croisade religieuseÂ Â» du prÃ©sident se poursuit, malgrÃ© la crise Ã©conomique. C'est devenu un vÃ©ritable rituel : le prÃ©sident burundais Ndayishimiye et sa famille organisent Ã© chaque anniversaire de son accession au pouvoir depuis quatre ans, trois jours de prosÃ©lytisme baptisÃ©s Â«Â croisade religieuseÂ Â» auxquels tous les hauts responsables et cadres du pays doivent participer, pour Â«Â remercierÂ Â» Dieu pour ses bienfaits.

Au programme de cette Â«Â croisade religieuse Â» : des chorales, enseignements bibliques, priÃ©res par le prÃ©sident et la PremiÃ©re dame... Ces festivitÃ©s se sont dÃ©roulÃ©es du 20 au 22 juin dans la province de Mwaro au centre du pays, alors que le Burundi traverse une grave crise caractÃ©risÃ©e par une pÃ©nurie d'essence, sucre, biÃ©res et autres mÃ©dicaments faute de devises pour les importer. Ce qui n'a pas empÃªchÃ© le prÃ©sident Ndayishimiye d'appeler les Burundais Ã© croire plus que jamais dans sa vision d'un Â«Â Burundi pays Ã©mergent en 2040, et dÃ©veloppÃ© en 2060Â Â». Et il n'a pas hÃ©sitÃ© Ã© s'en prendre Ã© ceux qui ont perdu espoir. Â«Â Un pays de lait et de mielÂ Â» Comme il fait le souvent, le prÃ©sident s'est avancÃ© vers le podium, drapeau national Ã© la main et en dansant au rythme d'une chanson religieuse chantÃ©e par sa chorale. Puis pendant plus de deux heures, il va essayer de convaincre la population que le Burundi va bientÃ´t Ã©tre Â«Â un pays de lait et de mielÂ Â» et Â«Â dÃ©veloppÃ©Â Â», malgrÃ© une crise socio-Ã©conomique d'une ampleur inÃ©croyable dans ce pays, et qu'il minimise, selon l'opposition. Quant Ã© ceux qui ne croient pas dans ses promesses, des Â«Â ingratsÂ Â» comme il les a qualifiÃ©s la veille, ils sont au service de Satan tout simplement. Â«Â Ce n'est pas une voie toute droite, mais c'est une route tortueuse semÃ©e d'embÃªches, ce qui peut dÃ©courager beaucoup d'entre nous, dit le gÃ©nÃ©ral Ndayishimiye. Et nous commenÃ§ons d'ailleurs Ã© voir des Burundais qui disent qu'ils ont perdu tout espoir, et qui semblent prÃªts Ã© se rÃ©volter. Qu'ils sachent qu'ils sont sous l'emprise de Satan, et que la perte de tout espoir va leur apporter la malÃ©diction. Nous disons aujourd'hui, "Dieu pardonne-leur, parce qu'ils ne t'ont pas encore totalement acceptÃ©". Â«Â Un dÃ©ni volontaireÂ Â» C'est une instrumentalisation de Dieu en vue de masquer le fait que son bilan est jusqu'ici un Ã©checÂ Â», a dÃ©noncÃ© Kefa Nibizi, la tÃªte du petit parti d'opposition Codebu. Â«Â Il y a une faÃ§on de dÃ©responsabiliser, de dire "voilÃ© tout ce qui se fait, c'est la volontÃ© de Dieu, il faut vous montrer patient", c'est pour se dÃ©fendre d'affaire. Nous pensons qu'il s'agit d'un dÃ©ni volontaire de la situation rÃ©elle qui prouve finalement l'incapacitÃ© de trouver des solutionsÂ Â», conclut-il. Hier, un des nombreux Ã©vangÃ©listes burundais qui se fait appeler Â«Â apÃ©treÂ Â», a prÃ©venu les Burundais qui ne soutiennent pas le prÃ©sident Ndayishimiye : Â«Â Celui qui combat l'Ã©lu de Dieu s'expose Ã© la fureur de DieuÂ Â», selon le compte X de la prÃ©sidence.